



JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Météo



Après deux mois très secs, mai clôture le printemps météorologique par un cumul pluviométrique bien supérieur à la normale. Hormis pour les Pyrénées-Atlantiques, seul département en déficit, les pluies sont excédentaires sur l'ensemble du territoire, jusqu'à 80 % de plus que la moyenne par endroit. Malgré les nombreux épisodes pluvieux, l'ensoleillement s'est approché des valeurs de saison grâce à une fin de mois moins agitée. Côté températures en revanche, toutes les stations affichent un bilan négatif par rapport aux marques de références, la faute notamment à un début de mois frais avec quelques gelées matinales. Les derniers jours, bien qu'estivaux, n'ont pas permis de compenser le déficit initial.

Grandes cultures



Mai, humide et frais, a été favorable au remplissage des grains mais pas au développement et à la maturation des cultures en place.

Les semis de maïs et de tournesols ont été perturbés par les pluies mais sont quasiment terminés.

Les cours moyens mensuels du blé tendre, du maïs et du colza ont progressé en mai pour atteindre leur meilleur niveau de l'année.

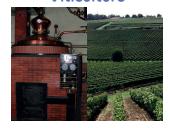
Fruits-Légumes



La météo de mai, fraîche et pluvieuse, perturbe le marché des fruits et légumes. Malgré un sursaut en fin de mois, la consommation est restée timide.

La pomme, en particulier en Golden, en profite pour prolonger sa campagne 2021, alors que l'asperge anticipe la fin de la sienne avec un bilan mitigé, des quantités en baisse mais des prix en hausse. En fraise, si au début, l'offre peine à satisfaire la demande, la quantité et la qualité diminuent ensuite et face à une clientèle attentiste, les cours se stabilisent. À l'inverse, la tomate, avec des stocks en constante augmentation malgré les actions commerciales, voit son cours chuter au point d'être déclarée en crise conjoncturelle le 28 mai. La cerise, touchée par le gel d'avril, arrive sur les étals en quantité limitée. Le temps complique la récolte et la qualité n'est pas optimale. Les prix s'ajustent. En fin de mois, les volumes augmentent avec l'arrivée des variétés à chair ferme. La carotte primeur et la courgette font leur apparition mi-mai et démarrent progressivement face aux bassins plus précoces (d'Europe du Sud ou français).

Viticulture



Sur douze mois à fin avril, les expéditions de Cognac retrouvent les volumes d'avant la crise sanitaire, celles des vins de Bordeaux repartent à la hausse.

Granivores



Herbivores



Lait



Intrants



En avril, les abattages régionaux de porcs charcutiers se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20. Fin mai, le cours du porc charcutier a gagné 20 centimes depuis la fin du 1er trimestre. Le prix de l'aliment porcin continue de progresser.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets baissent en avril et contrastent avec le mois de mars. La production de canards gras, pénalisée par les abattages sanitaires et préventifs en début d'année, décroche en avril. L'évolution favorable de la situation sanitaire devrait permettre une reprise de la production. Au 28 mai, le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé par arrêté ministériel, l'abaissement du niveau de risque à «négligeable» sur l'ensemble du territoire national.

Les sorties de vaches de réforme de race viande sont plus rythmées sur mars et avril. Mais la production régionale de vaches de réforme reste globalement en baisse depuis le début de l'année.

Les cours sont toniques pour les vaches de race bouchère comme pour les laitières. Le cours du jeune bovin mâle stagne, mais se maintient légèrement au-dessus de la moyenne triennale en mai.

La baisse saisonnière des prix est peu marquée sur le marché du veau. La demande des ménages soutient les prix pour les animaux de conformation supérieure.

Les exportations régionales de broutards se réduisent en avril. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière mais les prix restent inférieurs à ceux observés les années précédentes.

Le cours de l'agneau se replie après la semaine pascale, mais se situe bien au-dessus du niveau des années antérieures.

Dans la région, les livraisons de lait de vache diminuent alors qu'elles sont en légère hausse en France. Elles sont toujours en-dessous de la moyenne triennale. En avril, le prix moyen payé au producteur résiste à la baisse saisonnière. Il se détache même des prix enregistrés les années antérieures.

La collecte régionale de lait de chèvre poursuit timidement sa hausse saisonnière. Le prix du lait continue sa baisse saisonnière mais reste toujours au-dessus des valeurs des années précédentes.

Les livraisons régionales de lait de brebis enclenchent doucement leur baisse saisonnière en avril. Toutefois, elles progressent par rapport au même mois l'année précédente.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente à nouveau entre février et mars. Il s'agit du sixième mois consécutif de hausse.

Le poste Semences et plants se replie légèrement au cours des douze derniers mois. Le poste Énergie et lubrifiants bondit de 13 % sur un an en mars, en lien avec une forte baisse de l'indice de prix en 2020 pendant le confinement de printemps.

Les engrais et amendements sont en hausse d'un dixième entre mars 2020 et mars 2021, entraînés par l'augmentation du prix de l'énergie.

Le poste Protection des cultures se replie de 2,1 % sur douze mois glissants.

Le prix des aliments pour animaux augmente toujours en mars. Celui des aliments simples progresse plus rapidement que celui des aliments composés depuis un an.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





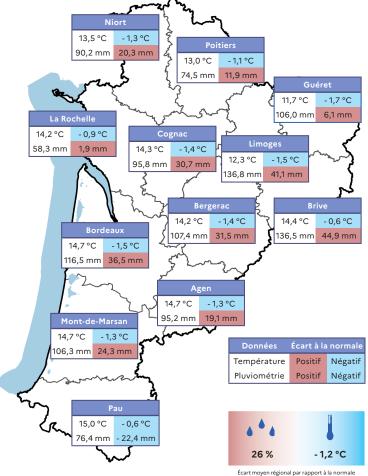
JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Météo

Après deux mois très secs, mai clôture le printemps météorologique par un cumul pluviométrique bien supérieur à la normale. Hormis pour les Pyrénées-Atlantiques, seul département en déficit, les pluies sont excédentaires sur l'ensemble du territoire, jusqu'à 80 % de plus que la moyenne par endroit. Malgré les nombreux épisodes pluvieux, l'ensoleillement s'est approché des valeurs de saison grâce à une fin de mois moins agitée. Côté températures en revanche, toutes les stations affichent un bilan négatif par rapport aux marques de références, la faute notamment à un début de mois frais avec quelques gelées matinales. Les derniers jours, bien qu'estivaux, n'ont pas permis de compenser le déficit initial.

Carte 1
Données départementales mai 2021



Source : Météo France Sou

Tableau 1Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs d'octol à mai 20:		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agon	Cumul	84,5	568,6
Agen	Écart	4,2	80,4
D	Cumul	81,5	645,3
Bergerac	Écart	4,3	86,2
D. J.	Cumul	90,2	797,6
Bordeaux	Écart	5,4	105,9
ъ.	Cumul	80,8	676,4
Brive	Écart	7,2	58,6
	Cumul	85,5	587,2
Cognac	Écart	5,1	17,7
0 ()	Cumul	62,8	604,6
Guéret	Écart	1,7	- 120,6
I - B l - II -	Cumul	85,1	566,0
La Rochelle	Écart	4,3	- 9,4
1:	Cumul	69,7	812,6
Limoges	Écart	4,1	81,3
Maria da Maria	Cumul	86,7	862,7
Mont-de-Marsan	Écart	4,7	198,2
NI'.	Cumul	78,0	590,1
Niort	Écart	4,0	- 51,6
Davis	Cumul	88,1	809,4
Pau	Écart	5,1	19,8
Poitiers	Cumul	73,2	461,9
	Écart	5,4	- 29,4

Source : Météo France

Graphique 1

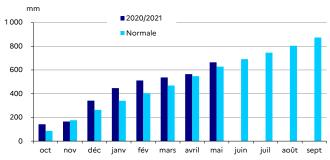
Pluviométrie et température mensuelles 2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

Pluviométrie cumulée 2020-2021



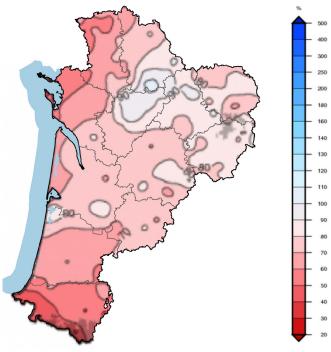
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3

Écart entre la température moyenne du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)

Carte 2

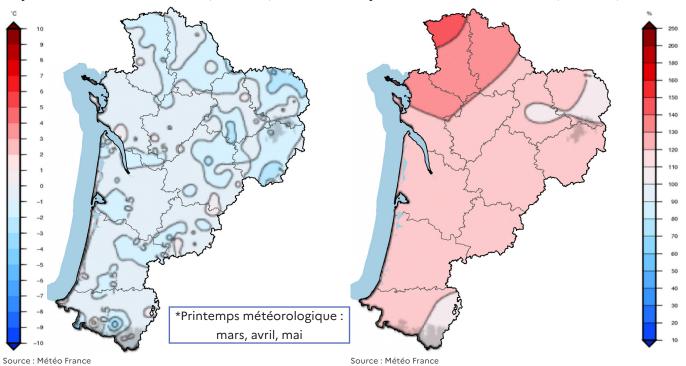
Rapport entre la hauteur de précipitations du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement du printemps* et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



STATISTIQUE PUBLIQUE

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : $05\,55\,12\,90\,00$

Courriel: contact.sriset. draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv. fraction of the contact o

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Grandes cultures

Mai, humide et frais, a été favorable au remplissage des grains mais pas au développement et à la maturation des cultures en place.

Les semis de maïs et de tournesols ont été perturbés par les pluies mais sont quasiment terminés. Les cours moyens mensuels du blé tendre, du maïs et du colza ont progressé en mai pour atteindre leur meilleur niveau de l'année.

État des lieux

Suite à deux mois particulièrement secs, mai a été bien plus humide, surtout dans le centre et l'est de la région entraînant des cumuls de précipitations largement excédentaires. Ces pluies ont été les bienvenues face à la situation de stress hydrique de la majorité des cultures en place. Toutefois, il est probable qu'elles soient arrivées trop tard pour nombre de céréales à paille et de colzas aux potentiels déjà affectés. Néanmoins, les pluies devraient être bénéfiques au remplissage des grains et donc aux poids de mille grains (PMG).

Mai a également été frais, avec des

températures moyennes mensuelles inférieures aux normales de saison, et peu ensoleillé. Le développement des cultures et la maturation des grains s'en sont trouvés ralentis. Dans le sud et le nord de la région, les orges d'hiver sont dans leur grande majorité au stade « pâteux-mou », les blés sont entre « fin floraison » et « pâteux-mou ». Dans l'est, les cultures sont un peu moins avancées. Les disparités de situations rendent les premières estimations des rendements des céréales à paille et colzas difficiles. Pour les céréales à paille, les incidents

Pour les céréales à paille, les incidents climatiques rencontrés depuis le début de campagne laissent supposer des résultats bien inférieurs aux moyennes quinquennales.

Pour les colzas, les potentiels pourraient avoir été en partie conservés par l'émission de nouvelles hampes florales et de bons PMG.

Fin mai, les semis de maïs et de tournesols sont quasiment terminés sur l'ensemble de la Nouvelle-Aquitaine. Les pluies ont perturbé les derniers chantiers mais ceux-ci ont pu être terminés avec l'arrivée des conditions estivales la dernière semaine. Malgré les dégâts d'oiseaux et les re-semis parfois nécessaires, les cultures sont, dans l'ensemble, belles et bien implantées.

Tableau 1Estimation au 1^{er} juin des cultures en place pour 2020-2021, évolution par rapport à la campagne précédente

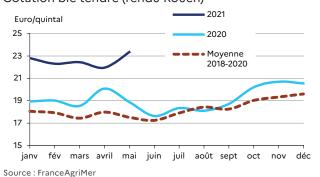
En ha, en %	Blé tend	re d'hiver	Orge	d'hiver	Colza	d'hiver	Maïs	grain	Tour	nesol
Départements	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	58 780	46,6	13 800	38,3	11 360	35,0	30 040	- 23,5	27 560	- 27,1
Charente-Maritime	88 065	57,6	13 885	28,5	16 560	44,7	48 750	- 24,7	37 600	- 24,4
Corrèze	3 210	18,9	1 150	- 4,2	100	- 4,8	1 600	- 23,8	150	0,0
Creuse	11 060	0,5	4 310	- 8,3	1 240	24,0	900	- 40,0	1 060	27,7
Dordogne	26 545	59,0	6 965	33,1	2 415	4,0	19 150	- 23,9	13 210	- 19,1
Gironde	5 340	121,6	865	60,2	435	- 47,0	21 570	- 11,3	3 565	- 23,5
Landes	2 585	118,1	490	- 10,1	1 175	- 52,3	89 800	- 1,7	6 850	3,8
Lot-et-Garonne	56 860	38,9	6 680	14,3	4 415	- 10,6	31 780	- 8,2	27 091	- 15,3
Pyrénées-Atlantiques	4 650	123,6	1 595	34,6	1 098	- 60,6	79 450	- 2,5	4 566	- 6,5
Deux-Sèvres	102 000	28,1	18 720	6,2	22 755	16,2	23 380	- 29,4	31 110	- 22,4
Vienne	131 150	40,9	24 430	15,9	34 107	7,2	30 880	- 32,0	40 335	- 26,1
Haute-Vienne	12 750	22,6	4 600	- 8,0	1 380	29,0	3 200	- 20,0	2 500	- 11,7
Ensemble	502 995	41,3	97 490	16,4	97 040	11,8	380 500	- 14,9	195 597	- 21,9

Source: Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

L'évolution des cours du blé tendre et du maïs grain a été en dents de scie en mai. En progression sur la première décade, ils reculent sur la seconde. En fin de mois, les craintes occassionnées par le temps chaud et sec aux USA et au Brésil les font repartir à la hausse. Le cours moyen mensuel du blé tendre rendu Rouen progresse ainsi de 1,4 €/q par rapport à avril 2021. Celui du maïs grain rendu Bordeaux s'établit à 24,97 €/q, son meilleur niveau depuis de nombreuses années. Les cours du colza et du tournesol sont également en hausse, soutenus par le marché porteur des huiles végétales.

Graphique 2Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Graphique 4

Cotation mais grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

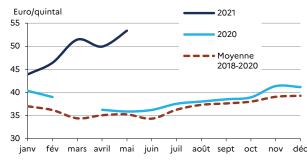
Graphique 1

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source: FranceAgriMer

Graphique 3Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5





Source : FranceAgriMer

Tableau 2Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2020-2021

		•	. •	
En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 avril 2021	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 673	- 50,7	1 770	- 50,5
Orges	586	- 27,7	648	- 23,4
Colza	228	7,5	236	7,3
Maïs grain	3 096	- 1,3	3 261	- 4,2
Tournesol	457	17,6	489	21,9

Source: FranceAgriMer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset. draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv. fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Fruits et légumes

La météo de mai, fraîche et pluvieuse, perturbe le marché des fruits et légumes. Malgré un sursaut en fin de mois, la consommation est restée timide.

La pomme, en particulier en Golden, en profite pour prolonger sa campagne 2021, alors que l'asperge anticipe la fin de la sienne avec un bilan mitigé, des quantités en baisse mais des prix en hausse. En fraise, si au début, l'offre peine à satisfaire la demande, la quantité et la qualité diminuent ensuite et face à une clientèle attentiste, les cours se stabilisent. À l'inverse, la tomate, avec des stocks en constante augmentation malgré les actions commerciales, voit son cours chuter au point d'être déclarée en crise conjoncturelle le 28 mai. La cerise, touchée par le gel d'avril, arrive sur les étals en quantité limitée. Le temps complique la récolte et la qualité n'est pas optimale. Les prix s'ajustent. En fin de mois, les volumes augmentent avec l'arrivée des variétés à chair ferme. La carotte primeur et la courgette font leur apparition mi-mai et démarrent progressivement face aux bassins plus précoces (d'Europe du Sud ou français).

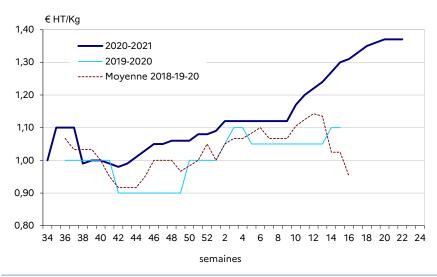
Pomme

Une offre recentrée sur la Golden

L'offre devient très limitée et concerne majoritairement la Golden. Avec une météo maussade et une faible concurrence des fruits d'été, les ventes sont soutenues. Les petits calibres retrouvent un certain attrait avec la réouverture des restaurants et des collectivités. Les cours sont fermes voire haussiers pour l'ensemble du marché.

La pomme AOP du Limousin bénéficie toujours d'une bonne dynamique avec des volumes encore disponibles très faibles et une demande intéressée. Ainsi, les cours progressent.

Graphique 1Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

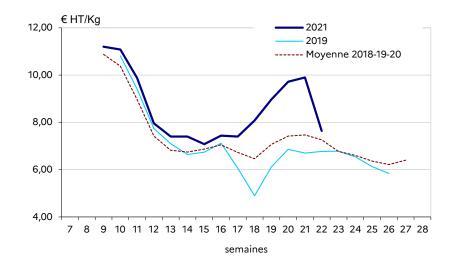
Jusqu'au 15, l'offre peine à suivre le marché dynamique, ensuite la météo refroidit la demande

En début de mois, deux mots caractérisent la situation du marché : dynamique et déficitaire. L'activité commerciale est soutenue mais le marché se trouve déséquilibré par un important déficit de produit. Toutes les variétés sont concernées. Un temps pluvieux, orageux et frais, limite la production et fragilise certains lots notamment en variété ronde, mais la demande reste très forte pour le week-end de l'Ascension. Les cours sont fermes à haussiers.

Cette tendance se poursuit avec une consommation plus attentiste notamment sur la qualité. En variétés allongées, les cours restent fermes et en variétés rondes, ils se réajustent à la baisse. Quelques concessions

Graphique 2

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source: FranceAgriMer - RNM

tarifaires sont parfois réalisées sur des lots plus évolutifs.

Après un week-end de Pentecôte assez maussade, le commerce reprend sur un rythme calme. Les variétés allongées reviennent doucement et

les écarts de prix se réduisent.

En fin de mois, avec le retour d'un beau temps chaud et l'approche de la Fête des mères, le marché s'active et les cours sont fermes.

Cerise

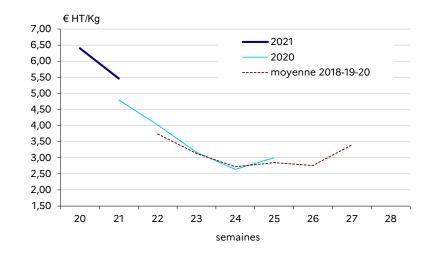
Après le gel, la campagne démarre avec une production réduite

Mi-mai, c'est dans un contexte particulièrement délicat que démarre la campagne de commercialisation de la cerise du Sud-Ouest.

Les pertes dues au gel du mois dernier sont importantes, les conditions météorologiques compliquent la récolte et nécessitent de nombreux tris. Par ailleurs, le temps maussade n'incite pas à la consommation. La qualité du produit et la concurrence espagnole obligent les opérateurs à ajuster les cours à la baisse rapidement.

Cette situation perdure jusqu'en fin de mois où l'arrivée du soleil améliore quelque peu le marché.

Graphique 3 Cerise rouge du Sud-Ouest (cat I +24mm - plt)



Source: FranceAgriMer - RNM

Les variétés précoces de type Burlat laissent progressivement la place aux variétés à chair ferme avec des lots

plus conséquents bien que réduits par rapport à une année classique.

Tomate

Une offre nationale en progression face à une faible demande

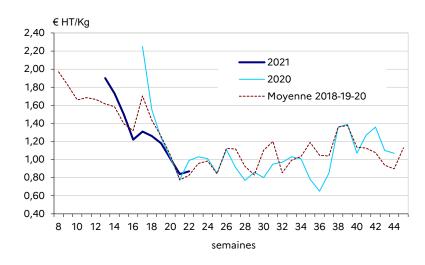
En début de mois, le commerce reste lourd avec une offre en progression et une demande irrégulière. Les ventes en petits fruits manquent de fluidité. Des actions promotionnelles en tomate grappe et cocktail tentent de ranimer le marché. La météo mitigée n'incite pas à la consommation et les rotations en stations, trop lentes, ne permettent pas de résorber les stocks.

Mi-mai, le commerce s'active dans la perspective de l'Ascension et les rotations des stocks s'améliorent. Cependant, la concurrence nationale pèse sur les cours en tomate grappe. L'activité commerciale des petits fruits reste fragile et seules les tomates anciennes trouvent leur équilibre.

Par la suite, la météo défavorable freine la demande alors que les

Graphique 4

Tomate ronde Sud-Ouest (catl - cal 67-82 - colis 6 kg)



Source: FranceAgriMer - RNM

récoltes des variétés anciennes et en grappe s'amplifient, accentuant le déséquilibre du marché. Les reports gonflent en stations d'expéditions. Les prix chutent à des niveaux anormalement bas. La tomate entre en crise conjoncturelle le 28 mai. La météo plus clémente en fin de mois active les ventes sans pour autant permettre une revalorisation significative des cours. Le marché demeure lourd en gros fruits et les ventes en tomates cerise deviennent plus tendues compte tenu d'un disponible réduit.

Asperge

Fin de campagne pour l'asperge du Sud-Ouest

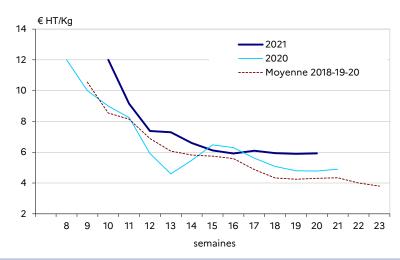
Les conditions climatiques de ces dernières semaines ont de sérieuses conséquences sur la production, si bien que les agriculteurs ne ramassent plus un jour sur deux. Les volumes et les calibres commercialisés sont irréguliers.

Les jours fériés perturbent également le marché. La demande est morose : les consommateurs se tournent vers les produits d'été avec l'arrivée des melons notamment.

Le week-end de l'Ascension froid et pluvieux finit de convaincre les opérateurs d'anticiper la fin de campagne.

Graphique 5

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



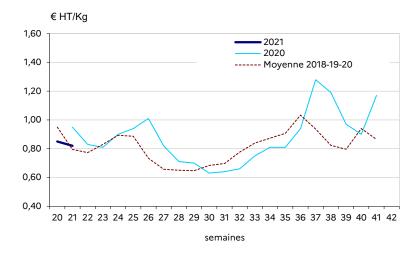
Source: FranceAgriMer - RNM

Courgette

Début de campagne en douceur

La campagne s'installe doucement, dans un contexte d'offre restreinte et de commerce calme. En effet, la production pâtit des effets des températures relativement fraîches. Malgré la faiblesse des disponibilités dans le Sud-Ouest, les cours ont toutefois du mal à se maintenir. En effet, l'offre abondante du Sud-Est avec des stocks à écouler installe un contexte concurrentiel, obligeant les opérateurs du Sud-Ouest à aligner leurs prix pour pouvoir conserver un flux de vente correct malgré un faible disponible.

Graphique 6Courgette verte Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source: FranceAgriMer - RNM

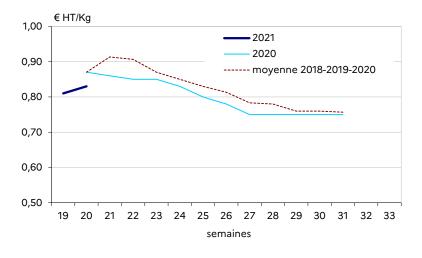
Carotte primeur

Un léger retard de maturité

La campagne débute, pour les premiers départs, au cours de la seconde quinzaine du mois. Un contexte météo arrosé dans le Sud-Ouest avec des précipitations continues retarde le démarrage des récoltes, avec une carotte plus longue à venir à maturité.

La mise en place s'effectue dans un marché calme. Néanmoins, le basculement sur l'origine France se réalise aisément en GMS, parfois plus lentement chez certains grossistes toujours sur du produit d'Europe du Sud. Les achats pour les collectivités progressent avec la diminution des restrictions sanitaires. Les premiers départs s'opèrent à destination de l'Europe du Nord sur des volumes encore faibles mais bien valorisés.

Graphique 7Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Qualitativement, certains lots sont fragiles avec des carottes cassantes et fendues. Des problèmes de cavity spot sont parfois rencontrés.

Les cours sont inférieurs de 3 % par

rapport à l'année passée et supérieurs de 8 % par rapport au cinq dernières années en vrac 12 kg.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Viticulture

Sur douze mois à fin avril, les expéditions de Cognac retrouvent les volumes d'avant la crise sanitaire, celles des vins de Bordeaux repartent à la hausse.

Marché du Cognac

Les expéditions retrouvent les volumes d'avant la crise sanitaire

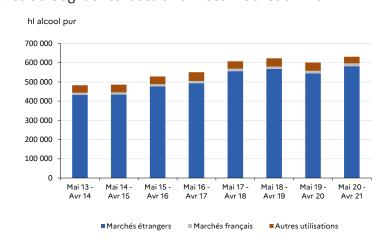
Avec 18,9 millions de bouteilles, les expéditions réalisées en avril confirment les bons chiffres de mars. Elles retrouvent les volumes d'avant la crise.

Sur l'année mobile à fin avril, les

expéditions de Cognac totalisent 596 712 hectolitres d'alcool pur (213,1 millions de bouteilles). Elles gagnent, en volume, 7 % par rapport aux douze mois précédents (mai 2019 à avril 2020). Le chiffre d'affaires s'établit à 3,17 milliards d'euros (encore en retrait de 2,5 % par rapport à l'année précédente). Par grandes destinations, les expéditions vers les États-Unis, le principal marché du Cognac, progressent. (+20,1 % en volume, +6,0 % en valeur). Le retard accumulé suite à la crise sanitaire du Covid-19 est résorbé. Le marché asiatique quant à lui, reste à la baisse (-5,4 % en volume, -1,5 % en valeur) tout comme

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin avril



Source : BNIC

l'Europe (-1,0 % en volume, -11,7 % en valeur).

Par catégories, la progression des volumes est notable sur les VS (+10 % sur l'année mobile à fin avril) et VSOP (+5,8 %). Les qualités vieilles sont encore en retrait (-4,9 %).

Les autres utilisations du Cognac

(pineau, liqueur...) sont toujours en repli de 21,5 %, en volume comme en valeur.

VS: qualités « jeunes », VSOP: Very superior old pale, cognac élevé au moins 4 ans et demi en tonneau.

Marché du Bordeaux

Les exportations de vins repartent à la hausse

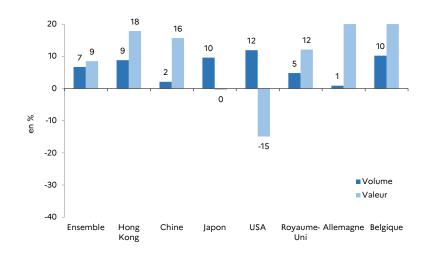
En avril, les exportations de vins de Bordeaux continuent à progresser. Les volumes exportés (173 000 hl) progressent de 45 % par rapport à avril 2020 (+107 % en valeur). Si cette hausse est à relativiser compte tenu de la crise sanitaire 2020, les volumes expédiés en mai dépassent ceux réalisés sur ce même mois au cours des cinq dernières années.

Désormais, sur douze mois à fin avril, avec 1,84 million d'hectolitres et 2,02 milliards d'euros, les exportations progressent en volume de 6,7 % par rapport à l'année mobile à fin avril 2020 et retrouvent le niveau de 2018 (à la même période). Les exportations se redressent aussi en valeur de +8,5 % par rapport à l'année mobile à fin avril 2020 (-4 % par rapport à l'année mobile à fin avril 2019).

La progression des volumes concerne l'ensemble des principaux pays clients. Sur douze mois à fin avril, comparé à l'année mobile précédente, les expéditions progressent de 2,1 % sur la Chine continentale (premier marché en volume) et de 11,9 % vers les USA (second marché en volume). En valeur, les évolutions sur un an sont également positives sur la plupart des destinations hormis les États-Unis. Cette amélioration tient pour une

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mai 2020 à avril 2021 / mai 2019 à avril 2020



Source: Douanes

part à une campagne précédente en net recul. En valeur, les expéditions ne retrouvent pas leurs niveaux de 2018-2019.

Des sorties de chais en hausse

Sur la nouvelle campagne, les sorties de propriétés, indicateur clé de la dynamique commerciale, sont régulièrement supérieures à celles observées lors de la campagne précédente. Même si la comparaison porte sur une année exceptionnelle, marquée par la crise de la Covid-19, ces indicateurs restent encourageants. Ainsi, sur les huit premiers mois de la campagne 2020-2021, en Bordeaux,

les sorties de propriétés affichent une progression de plus de 11 % (+256 000 hl) comparé à la même période de la campagne précédente et de 18 % par rapport aux huit premiers mois de la campagne 2018-2019.

En Bergerac, en cumul sur huit mois de campagne à fin avril, les sorties de propriétés s'établissent à près de 263 000 hectolitres, en progression de 9,1 % par rapport à la campagne précédente et de 9,9 % par rapport à la campagne 2018-2019.

La végétation évolue

Fin mai, selon les données des réseaux d'observation des chambres d'agriculture, en nord Aquitaine (Dordogne, Gironde, Lot-et-Garonne) la plupart des parcelles non gelées ont atteint le stade « début de floraison ». En sud Aquitaine, la végétation est plus avancée, allant jusqu'à « 50 % de la floraison » pour les parcelles les plus précoces.

En Charente et Charente-Maritime, pour l'Ugni blanc, le stade moyen « boutons floraux séparés » est atteint sur la plupart des parcelles. Comparativement à l'année 2020, la phénologie accuse un retard d'une semaine.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Granivores

En avril, les abattages régionaux de porcs charcutiers se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale 2018-19-20. Fin mai, le cours du porc charcutier a gagné 20 centimes depuis la fin du 1er trimestre. Le prix de l'aliment porcin continue de progresser.

Les abattages régionaux de poulets et cocquelets baissent en avril et contrastent avec le mois de mars. La production de canards gras, pénalisée par les abattages sanitaires et préventifs en début d'année, décroche en avril. L'évolution favorable de la situation sanitaire devrait permettre une reprise de la production. Au 28 mai, le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a décidé par arrêté ministériel, l'abaissement du niveau de risque à "négligeable" sur l'ensemble du territoire national.

Porcins

En avril, plus de 190 000 porcs charcutiers ont été abattus dans la région pour plus de 18 000 tonnes. Les abattages néo-aquitains baissent aussi bien en poids qu'en nombre de têtes par rapport au mois précédent. Sur un an en avril, ils sont en hausse de 4 % en nombres de têtes et 4,7 % en volume. A contrario, sur la même période au niveau national, les abattages de porcs charcutiers se replient légèrement. Le tonnage régional se maintient au-dessus de la moyenne triennale à 3,8 %. En avril, à 95,5 kg/tête, le poids moyen

carcasse est proche de celui du mois précédent et légèrement supérieur au même mois l'an passé.

Fin mai, le cours régional du porc charcutier se stabilise à 1,62 €/ kg de carcasse. Par rapport à la moyenne triennale, il est supérieur de 14,6 %. Les cours du porc français poursuivent leur inflexion à la hausse dans un contexte de pénurie porcine mondiale. Les prix à la production des produits agricoles dans la région augmentent encore en avril. Depuis août 2020, la hausse est de 9 %, à modérer avec des prix plutôt bas l'an passé.

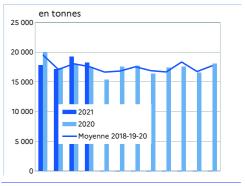
Tableau 1
Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

avril 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	18 262	191 292
Sur douze mois*	209 148	2 210 556
Évol du mois**	4,7%	4,1%
Évol sur douze mois	-1,4%	-1,4%

^{*} glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 1

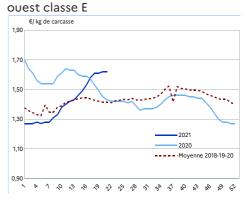
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

Graphique 2

Cotation régional porc charcutier sud-



Source :FranceAgrimer

^{**} par rapport au même mois un an plus tôt

Volaille

Après une reprise en mars, les abattages régionaux de poulets ainsi que ceux des canards chutent en avril. 5,3 millions de poulets et cocquelets, 634 000 canards et 3 330 oies ont été abattus en avril dans la région pour respectivement 7 500, 2 000 et 16 tonnes. En glissement annuel, le volume des abattages de poulets et coquelets est en repli de 4,7 %. En avril, par rapport au mois précédent, on constate une baisse marquée de 17,7 %. Les abattages régionaux de poulets et cocquelets restent depuis le début de l'année en-dessous de la moyenne triennale, toujours impacté par les abattages préventifs dans la région. Cet écart se creuse en avril et passe à plus de 19 % en-dessous de la moyenne 2018-19-20. Au niveau national, sur la même période, les abattages de poulets progressent de 1, 5 % par rapport au niveau bas d'avril 2020.

Les abattages régionaux de canards s'effondrent en avril, alors qu'ils avaient amorcé une légère hausse en mars. En cumul de janvier à avril, ils se rétractent de plus de 47 % en volume par rapport à la même période en 2020. En glissement sur douze mois, ils accusent une baisse de plus de 25 %. Les abattages sanitaires et préventifs dela filière palmipèdes gras ont entrainé la baisse des entrées en

Le prix du foie gras est toujours stationnaire à 26 € HT/kg depuis le mois de février.

Depuis le 28 avril, aucun nouveau foyer d'IAHP n'a été détecté en élevage en France. Le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a donc décidé de ramener le niveau de risque au niveau "négligeable" sur l'ensemble du territoire national.

abattoir.

Source : DIFFABATVOL **Graphique 4**

Graphique 3

12 000 en tonnes

10 000

6 000

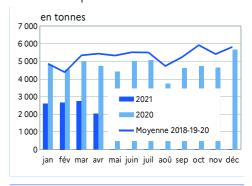
4 000

2 000

Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine

Volume de poulets et coquelets

abattus en Nouvelle-Aquitaine



2020

jan fév mar avr mai juin juil aoû sep oct nov déc

Moyenne 2018-19-20

Source :DIFFABATVOL

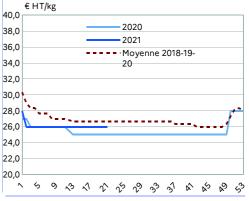
Tableau 2 Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

avril 2021	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)		
avril 2021	7 494	5 300 496
Évol du glissement sur douze mois*	-4,7%	-6,7%
Canards		
avril 2021	2 030	634 048
Évol du glissement sur douze mois*	-25,2%	-27,4%
Oies		
avril 2021	16	3 335
Évol du glissement sur douze mois*	17,9%	21,8%

Source:FranceAgrimer

Graphique 5

Cotation de foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source :FranceAgrimer



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel: 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional: Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef: Véronique DELGOULET

Composition: Sriset

^{*} glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Viande herbivores

Les sorties de vaches de réforme de race viande sont plus rythmées sur mars et avril. Mais la production régionale de vaches de réforme reste globalement en baisse depuis le début de l'année. Les cours sont toniques pour les vaches de race bouchère comme pour les laitières. Le cours du jeune bovin mâle stagne, mais se maintient légèrement au-dessus de la moyenne triennale en mai. La baisse saisonnière des prix est peu marquée sur le marché du veau. La demande des ménages soutient les prix pour les animaux de conformation supérieure.

Les exportations régionales de broutards se réduisent en avril. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière mais les prix restent inférieurs à ceux observés les années précédentes. Le cours de l'agneau se replie après la semaine pascale, mais se situe bien au-dessus du niveau des années antérieures.

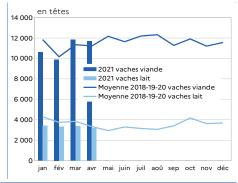
Gros bovins de boucherie

La production se replie entre mars et avril pour toutes les catégories de gros bovins, à l'exception des génisses. Un peu moins de 15 000 vaches de réforme, 7 500 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en avril. Les réformes de vaches de race viande diminuent sur les quatre premiers mois de l'année, de 0,8 % par rapport à la même période en 2020. Les réformes de vaches de race lait baissent plus fortement d'un dixième en cumul annuel. La production de jeunes est orientée à la hausse en revanche. Les sorties de génisses de boucherie progressent très légèrement de 0,3 % en cumul annuel, celles de bovins mâles de 1,8 %.

Au 1er mai, 153 000 vaches de race lait et 837 000 vaches de race viande sont déclarées dans les élevages

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

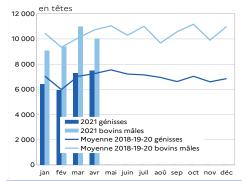
Tableau 1 Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches d	de réforme dont races viande		aches de réforme dont races viande Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles		
cii tetes	avril 2021	Évol cumul*	avril 2021	Évol cumul*	avril 2021	Évol cumul*	avril 2021	Évol cumul*
Charente	939	-8,1%	699	-6,5%	638	-1,2%	647	-5,1%
Charente-Maritime	797	5,4%	507	10,9%	226	3,7%	157	-1,4%
Corrèze	1 209	0,2%	1 093	1,0%	286	5,6%	301	-3,3%
Creuse	1 999	-4,2%	1 891	-3,0%	1 291	-1,6%	2 085	3,6%
Dordogne	1 673	2,6%	1 277	5,8%	953	4,7%	764	15,8%
Gironde	269	3,6%	185	19,2%	90	-2,9%	67	31,0%
Landes	425	-9,0%	274	-9,2%	128	13,5%	110	-9,2%
Lot-et-Garonne	405	-12,3%	239	-16,6%	170	2,1%	83	5,7%
Pyrénées-Atlantiques	1 527	1,4%	1 130	3,6%	329	7,1%	598	12,6%
Deux-Sèvres	3 004	-5,2%	2 174	-1,6%	1 227	1,2%	2 322	-3,0%
Vienne	976	-4,7%	725	1,8%	462	-2,6%	654	-0,8%
Haute-Vienne	1 642	-6,6%	1 493	-5,0%	1 672	-2,4%	2 222	4,2%
Région	14 865	-3,2%	11 687	-0,8%	7 472	0,3%	10 010	1,8%

Source: BDNI

Graphique 2

Production degénisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes

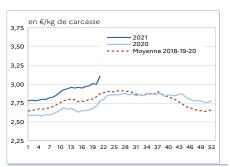


Source: BDNI

de la région. La baisse du cheptel se poursuit. En mai, les effectifs reculent respectivement de 5,3 et 2 % pour les vaches de race lait et celles de race viande.

Le marché est dynamique pour les vaches de réforme. La demande soutient la hausse des prix pour toutes les catégories. Le cours de la vache limousine, à 4,66 €/kg de carcasse en mai, gagne 4 centimes par rapport à avril. La cotation de la vache blonde d'Aquitaine atteint 5,46 €/kg de carcasse fin mai. Le cours de la vache laitière P= gagne 7 centimes entre avril et mai. Par

Graphique 5Cotation vache laitière P=



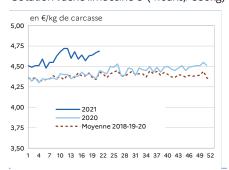
Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

ailleurs, les cours sont supérieurs à ceux des années précédentes, favorisant des échanges fluides. La situation est en demi-teinte en revanche pour le jeune bovin mâle. Si le cours s'est redressé en début

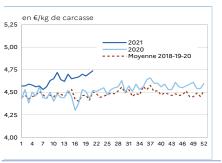
Graphique 3

Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6Cotation génisse U-



Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

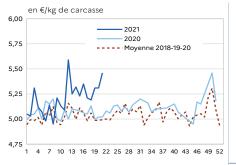
avril. Les sorties se replient de 3,1 % pour les veaux de race viande et de plus d'un quart pour les veaux de race lait par rapport à la moyenne 2018-19-20 du mois. Malgré ce reflux, la production régionale progresse depuis le début de l'année. En cumul annuel, les sorties de veaux de race

de 3,98 €/kg de carcasse. La cotation se maintient 5 centimes au-dessus du niveau moyen 2018-19-20 en mai.

d'année, il stagne depuis avril autour

Graphique 4

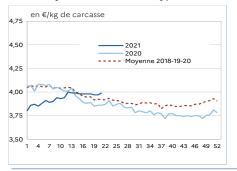
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 7

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

viande augmentent de 3,2 %, celles de veaux de race lait de près de 18 %.

Les naissances de veaux augmentent

légèrement de 0,8 % en avril dans

la région : celles de veaux de race

viande sont quasi-stables sur un an

tandis que pour les veaux de race lait

les naissances, augmentent de plus

La production régionale fléchit en avril après une hausse le mois précédent. Un peu moins de 13 000 veaux de race viande et 5 000 veaux de race lait sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en

Graphique 8Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)

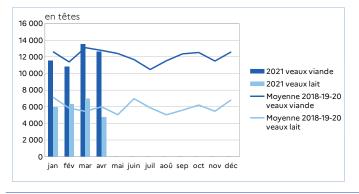


Tableau 2Production de veaux de boucherie

en têtes		oucherie race nde	Veaux de boucherie race lait		
	avril 2021	Évol cumul*	avril 2021	Évol cumul*	
Charente	216	-4,6%	404	269,2%	
Charente-Maritime	388	39,3%	20	76,8%	
Corrèze	3 502	1,1%	1 239	45,2%	
Creuse	372	-13,7%	189	-8,2%	
Dordogne	2 994	-2,4%	1 141	29,5%	
Gironde	237	61,6%	118	61,1%	
Landes	493	0,6%	364	21,8%	
Lot-et-Garonne	718	-9,1%	224	164,9%	
Pyrénées-Atlantiques	2 186	5,6%	820	0,3%	
Deux-Sèvres	562	12,8%	233	-37,0%	
Vienne	409	44,5%	4	33,2%	
Haute-Vienne	522	20,5%	12	508,8%	
Région	12 599	3,2%	4 768	17,9%	

*cumul depuis janvier / même période année n-1

ns : non significtatif

Source : BDNI

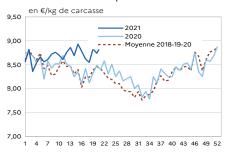
Source: BDNI

d'un quart par rapport au même mois un an plus tôt.

La demande en viande de veau se maintient, limitant la baisse saisonnière des cours. La cotation du veau élevé au pis est toujours tonique, soutenue par la demande des ménages. En mai, elle s'établit à

Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

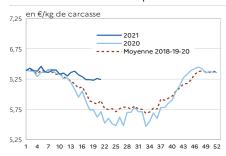


Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

8,75 €/kg de carcasse en moyenne, soit 4,5 % au-dessus du prix moyen 2018-19-20. Le cours du veau non élevé au pis R baisse très modérément en mai, contrairement à l'an passé où les prix s'étaient fortement dégradés. A 6,24 €/kg de carcasse en mai, il est supérieur de 6,3 % à la moyenne 2018-19-20.

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R

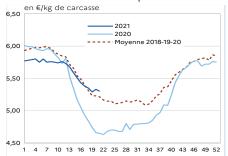


Source: France Agrimer Commission de cotation Toulouse

Le cours de veau non élevé au pis O perd 16 centimes entre avril et mai. Bien que ce segment reste pénalisé par la fermeture des restaurants, le cours ne s'effondre pas comme en 2020. Il est conforme à la moyenne 2018-19-20 en avril, et légèrement supérieur de 1,7 % fin mai.

Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source: FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

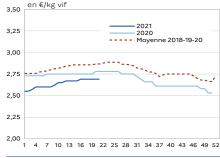
Environ 15 000 bovins maigres de moins d'un an et 6 000 bovins maigres de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages régionaux en avril. Les exportations de broutards se rétractent sur un mois, suite à celles plus importantes en mars. Les sorties baissent de 14 % entre mars et avril, mais restent supérieures de 2,6 % à la moyenne 2018-19-20 d'avril. En cumul annuel, la production régionale augmente de 7,7 % pour les broutards légers et de 8,8 % pour les broutards lourds.

Cette hausse est à nuancer car les échanges ont été freinés par les restrictions sanitaires au printemps 2020. La Nouvelle-Aquitaine représente plus du cinquième de la production française de bovins maigres en cumul de janvier à avril. La demande limitée en mai ne permet pas de progression des prix. L'offre en baisse permet toutefois de fluidifier le marché. Le cours du broutard limousin est stationnaire à 2,69 €/kg vif en mai. Il gagne seulement 2 centimes par rapport au mois précédent. La cotation stagne sous les valeurs observées les années

antérieures sans parvenir au même niveau. En mai, le cours régional est inférieur de 2,4 % à la moyenne 2018-19-20.

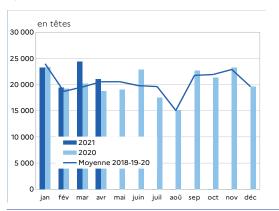
Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer

Graphique 13 Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

le terme broutard regroupe les bovins agés de 6 à 18 mois non engraissés

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Tableau 3 Exportation de broutards

en têtes		gers (de 6 à 12 pis)	Broutards lourds (de 12 à 18 mois)		
	avril 2021	Évol cumul*	avril 2021	Évol cumul*	
Charente	725	-9,5%	136	-14,8%	
Charente-Maritime	466	-4,6%	76	52,3%	
Corrèze	3 321	5,6%	1 025	3,4%	
Creuse	2 874	23,1%	2 269	10,2%	
Dordogne	1 350	11,7%	288	5,6%	
Gironde	188	29,2%	65	52,0%	
Landes	169	-16,4%	23	-21,3%	
Lot-et-Garonne	346	-3,6%	98	-15,0%	
Pyrénées-Atlantiques	1 486	7,6%	140	31,7%	
Deux-Sèvres	822	-10,5%	410	54,6%	
Vienne	1 020	-3,1%	416	16,2%	
Haute-Vienne	2 266	8,3%	1 069	-2,6%	
Région	15 033	7,7%	6 015	8,8%	

Source : BDNI - données provisoires

Ovins

Les abattages d'ovins chutent entre mars et avril, après une activité soutenue autour de Pâques. Environ 2 200 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en avril, dont 75 % d'agneaux. En cumul annuel, les abattages augmentent de 11 % par rapport à l'an passé. En France, les abattages d'ovins augmentent de 8 % sur la même période. La production ovine semble se redresser après plusieurs années de recul. Cette dynamique est à mettre en lien avec la forte demande en agneau français depuis un an, qui a favorisée des prix

élevés.

Le cours de l'agneau entame sa baisse saisonnière à partir d'avril. Il reste soutenu par la demande liée au Ramadan sur le mois. S'il se dégrade plus rapidement en mai, le cours reste très supérieur au niveau des années précédentes sur le printemps. La cotation régionale descent à 7,70 €/kg de carcasse fin mai, une valeur qui dépasse de 10 % la moyenne 2018-19-20.

Les importations françaises de viande ovine augmentent très nettement en mars 2021, de 50 % par rapport au même mois l'an passé. Cette hausse est à nuancer compte-tenu d'une baisse importante des importations à partir du début de la crise sanitaire en 2020.

Graphique 14Cotation agneau 16-19 kg couvert U



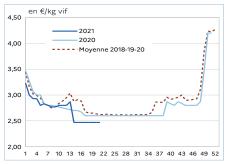
Source: FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Caprins

Les abattages se replient entre mars et avril, après le pic saisonnier de Pâques. Ils décrochent de 37 % entre avril 2020 et avril 2021. Ceci résulte du positionnement de la fête pascale, plus avancée cette année que l'an passé. En cumul annuel, les abattages régionaux se réduisent de 2 %.

Bien que la situation soit moins dégradée que l'an passé, le surstock de viande de chevreau accumulé depuis le début de la crise de la Covid allourdit le marché. Le cours du chevreau est reconduit à 2,47 €/ kg vif depuis la deuxième semaine d'avril. Il est inférieur de 6,8 % à la moyenne 2018-19-20 en mai.

Graphique 15Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Poitiers

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4Activité des abattoirs

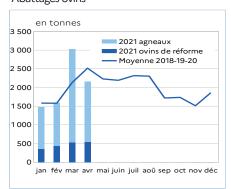
	avril 2021
Bovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 385
Évol cumul*	-2,8%
Évol du mois**	-4,6%
Ovins	
Abattages mensuels (en tonnes)	2 159
Évol cumul*	10,8%
Évol du mois**	-18,5%
Caprins	
Abattages mensuels (en tonnes)	422
Évol cumul*	-2,1%
Évol du mois**	-36,7%

*cumul depuis janvier / même période année n-1

**par rapport au même mois un an plus tôt

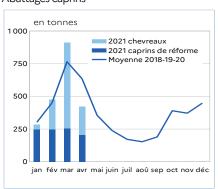
Source: Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

Graphique 16Abattages ovins



Source : Agreste SSP - DIFFAGA

Graphique 17Abattages caprins



Source: Agreste SSP - DIFFAGA - DIFFABATVOL

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05.5512.9000

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset





JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Lait

Dans la région, les livraisons de lait de vache diminuent alors qu'elles sont en légère hausse en France. Elles sont toujours en-dessous de la moyenne triennale. En avril, le prix moyen payé au producteur résiste à la baisse saisonnière. Il se détache même des prix enregistrés les années antérieures.

La collecte régionale de lait de chèvre poursuit timidement sa hausse saisonnière. Le prix du lait continue sa baisse saisonnière mais reste toujours au-dessus des valeurs des années précédentes. Les livraisons régionales de lait de brebis enclenchent doucement leur baisse saisonnière en avril. Toutefois, elles progressent par rapport au même mois l'année précédente.

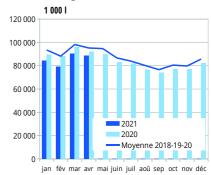
Lait de vache

La collecte régionale diminue de 3,6 % en avril par rapport au même mois un an plus tôt. Au niveau national, la collecte est en très légère hausse sur la même période. En avril, ce sont 88,6 millions de litres qui ont été livrés dans la région. Les livraisons régionales se replient de plus de 6 % sur l'ensemble de l'année. L'écart à la moyenne triennale se réduit légèrement en avril par rapport à celui du premier trimestre. La collecte reste

inférieure de près de 7 % à la moyenne 2018-19-20.

Le prix du lait moyen payé au producteur ne suit pas la baisse saisonnière habituelle en avril. Il est en hausse de 18 euros par rapport au même mois l'an passé. Il passe ainsi à 358 €/1 000 litres. Par rapport à la moyenne 2018-19-20, il est supérieur de près de 6 %.

Graphique 1Livraison régionale de lait de vache



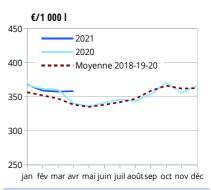
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 1

Tableau I		
avril 2021	1000 l.	Évol du mois*
Charente	7 968	-2,4%
Charente-Maritime	8 163	-6,2%
Corrèze	3 151	1,9%
Creuse	3 232	-2,7%
Dordogne	9 563	-4,3%
Gironde	2 184	-8,5%
Landes	2 953	-9,7%
Lot-et-Garonne	4 206	-7,2%
Pyrénées-Atlantiques	12 704	-5,3%
Deux-Sèvres	21 167	-2,6%
Vienne	8 508	1,2%
Haute-Vienne	4 854	-1,0%
Région	88 653	-3,6%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 2Lait de vache : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMen

Lait de chèvre

Les éleveurs de la région ont livré près de 23 millions de litres de lait en avril. Les livraisons poursuivent leur hausse saisonnière. Elles progressent de 8 % par rapport au mois précédent. Cependant, elles ne parviennent pas à rejoindre les valeurs au même mois l'an passé. Sur un an en avril, la collecte diminue de près de 4 %. Les livraisons se replient également de 3,7 % en

cumul annuel. Les Deux-Sèvres qui concentre plus de la moitié de la collecte de lait de chèvre de Nouvelle-Aquitaine, voit ses livraisons diminuer sur un an en avril.

A 701 €/1 000 litres, le prix moyen payé au producteur suit l'habituelle baisse saisonnière en avril. Il est toutefois supérieur de 39 € par rapport à la même période l'an passé. Depuis janvier, il se maintient toujours au-dessus de la moyenne triennale.

Tableau 2Livraisons régionales de lait de chèvre

iviaisons regionales de lait de chevre				
avril 2021	1000 l.	Évol du mois*		
Deux-Sèvres	12 243	-6,4%		
Vienne	5 140	-4,5%		
Dordogne	1 457	6,8%		
Charente	1 531	-4,6%		
Région	22 947	-3,8%		

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Lait de brebis

Environ 10 millions de litres ont été collectés en avril dans la région. La collecte régionale progresse de plus de 5 % par rapport au mois d'avril 2020. Elle se maintient pour le quatrième mois consécutif toujours au-dessus de la moyenne triennale. 2018-19-20

Tableau 3Livraisons régionales de lait de brebis

avril 2021	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	10 155	5,0%
Région	10 193	5,2%

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

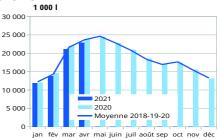
Transformation

Sur un an en avril, le lait liquide conditionné chute de 34 %. Cette baisse peut être encore la conséquence d'une hausse ponctuelle l'an passé en période de confinement. Sur la même période, la production de beurre fléchit de 2 %. Les fabrications de bûchettes de

chèvre, pourtant dynamiques depuis un an, ne parviennent pas à tirer vers le haut la fabrication des fromages de chèvre. L'Ossau-Iraty voit sa production augmenter de 18 % par rapport à avril 2020, néanmoins sur un petit volume. Cette hausse permet aux fromages de brebis de progresser de 7 % par rapport au même mois l'an passé.

Graphique 3

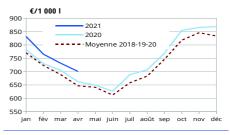
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 4

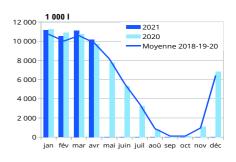
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Graphique 5

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

Tableau 4

Production régionale des principaux produits laitiers en tonnes

Avril 2021 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	12 910	-34%
Beurre	2 122	-2%
Fromages de chèvre	6 074	-5%
dont bûchettes	4 121	-7%
Fromages de brebis	2 410	7%
dont Ossau-Iraty	925	18%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 587	4%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

STATISTIQUE PUBLIQUE

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset







JUIN 2021 N°18

Conjoncture mensuelle au 1er juin 2021

Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente à nouveau entre février et mars. Il s'agit du sixième mois consécutif de hausse. Le poste Semences et plants se replie légèrement au cours des douze derniers mois.

Le poste Énergie et lubrifiants bondit de 13 % sur un an en mars, en lien avec une forte baisse de l'indice de prix en 2020 pendant le confinement de printemps.

Les engrais et amendements sont en hausse d'un dixième entre mars 2020 et mars 2021, entraînés par l'augmentation du prix de l'énergie.

Le poste Protection des cultures se replie de 2,1 % sur douze mois glissants.

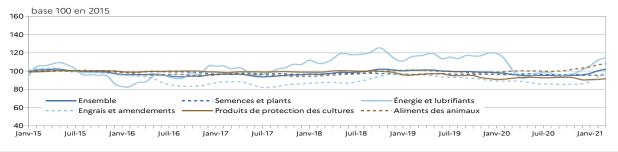
Le prix des aliments pour animaux augmente toujours en mars. Celui des aliments simples progresse plus rapidement que celui des aliments composés depuis un an.

Tableau 1Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	mars 2021	février 2021	Évolution sur un mois (%)	mars 2020	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
Ensemble	100,0%	102,0	100,2	1,8%	96,2	6,0%	96,4	-2,8%
Semences et plants	7,8%	95,7	95,4	0,3%	96,5	-0,8%	96,1	-0,5%
Énergie et lubrifiants	13,3%	114,5	111,8	2,4%	101,3	13,0%	100,0	-13,3%
Engrais et amendements	22,5%	97,8	94,0	4,0%	89,0	9,9%	88,1	-4,0%
Produits de protection des cultures	13,8%	91,7	90,8	1,0%	92,0	-0,3%	92,2	-2,1%
Aliments des animaux	14,1%	108,0	106,8	1,1%	99,8	8,2%	102,2	3,0%
aliments simples	1,1%	116,5	118,2	-1,4%	100,4	16,0%	105,6	9,5%
aliments composés	13,0%	107,3	105,9	1,3%	99,7	7,6%	101,9	2,5%

Graphique 1

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

STATIST IQUE PUBLIQUE

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1 Tel : 05 55 12 90 00

Courriel: contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET

Composition: Sriset